

QUEZEL P. et SANTA S., *Nouvelle Flore de l'Algérie*, Paris, CNRS, 1963, t. 2, p. 596-605.

TRABUT DR L., *Flore de l'Afrique du Nord. Répertoire des plantes indigènes spontanées, cultivées et utilisées dans le Nord de l'Afrique*, Collection du Centenaire de l'Algérie, 1830-1930, Alger, La Typo-Litho et J. Carbonel, 1935, p. 106-109.

M. GAST

E49. EXCRÉMENTS animaux (Sahara méridional) (voir Bouse)

Les Touaregs distinguent différents types d'excréments animaux en fonction de leur consistance et de leur forme : *taferkit*, la bouse de vache, *aghærrag* (plur. *irghærragen*) la crotte moulée du chameau ou de la chèvre, *idifi*, la fiente, excrément liquide (notamment des moutons et brebis), *amezzur*, le crottin d'âne ou de cheval.

Taferkit, la bouse de vache sert de combustible pour la cuisson des poteries ; amassées sur un ensemble de poteries retournées sur le sol, elles se consomment en dégageant une forte chaleur.

Ighærragen, les crottes de chameaux remplacent en zone saharienne le bois de chauffe et permettent de cuire les aliments ou de faire bouillir le thé. Elles servent de bourre pour protéger les chargements délicats : les pains de sel de Tegidda n. tesemt au Niger, soigneusement emballés dans la paille, sont protégés des chocs par ces ballots disposés sur les animaux porteurs. Elles servent aussi de pions à l'un des adversaires du jeu de quadrillage (*dara* ou *Karad*) dont le damier est creusé dans le sable.

Idifi, la fiente des moutons est parfois étalée sur les pis des brebis et des chèvres, afin d'empêcher les tétées intempestives des agneaux et des cabris : c'est une des techniques utilisées par les bergers en brousse, qui a l'avantage de ne demander aucun matériel (comme les anneaux de pis, par exemple).

On dépose parfois les enfants fiévreux dans un récipient rempli de bouse de vache fraîche, additionnée d'eau, afin de soigner une maladie chaude par un remède frais. On peut également appliquer sur un furoncle éclaté, la bouse d'un veau, calcinée, pilée et mêlée à la crème du lait caillé.

Les excréments animaux servent aussi à fumer les champs, action qui se nomme *abargi* dans l'ouest du Niger, lorsque les troupeaux nomades viennent stabuler chez les paysans sud-sahéliens, à leur demande, après les récoltes. Des contrats s'établissent entre bergers et agriculteurs et une rétribution en céréales est prévue en fonction du nombre de têtes et de la durée de la stabulation. Les jardiniers touaregs des montagnes sahariennes (Ahaggar, Air), fument leurs terres avec le crottin de leurs troupeaux qu'ils transportent des enclos à bétails jusqu'aux carrés dans des couffins.

Ces quelques exemples montrent les multiples usages que font les pasteurs touaregs des excréments de leurs animaux, que l'ont peut considérer comme un des sous-produits utiles de leur élevage.

BIBLIOGRAPHIE

voir B101, Bouse. E.B. t. X, p. 1598-1601.

FOUCAULD CH. DE, *Dictionnaire Touareg-Français*, Imprimerie Nationale (1951-1952), 4 vol., 2 028 p. *Teferkit* (I, 346) et *temerit* (IV, 16645), bouse de vache (X, 1598). *Ayerraz* (IV, 1773) gros excrément (de quadrupède herbivore, d'insecte, d'oiseau). *Edafi* (I, 171), crottin liquide. *Amezzour* (III, 1278), crottin d'âne, de cheval.



Remus

UNION INTERNATIONALE DES SCIENCES PRÉ- ET PROTOHISTORIQUES
UNION INTERNATIONALE DES SCIENCES ANTHROPOLOGIQUES ET
ETHNOLOGIQUES
LABORATOIRE D'ANTHROPOLOGIE ET DE PRÉHISTOIRE DES PAYS
DE LA MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE
INSTITUT DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES
SUR LE MONDE ARABE ET MUSULMAN

ENCYCLOPÉDIE BERBÈRE

XVIII
Escargotières - Figuig

ÉDISUD
La Calade, 13090 Aix-en-Provence, France